

3ième Dimanche de Carême – par le
Diacre Jacques FOURNIER (Jn 4, 5-42).

Le Don de l'Eau Vive de l'Esprit

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le

salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »

Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.

Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant,

le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne."

Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »



Jésus est sur les routes pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume des Cieux, même aux frères ennemis d'Israël, les Samaritains. Il fait chaud et il a marché toute la matinée. A midi, alors que le soleil est au plus haut, il a soif et s'arrête au bord d'un puits. Mais ce dernier est profond et il n'y a rien sur place pour y puiser de l'eau...

Arrive une femme Samaritaine avec sa corde et son seau... Il est interdit à un Juif de parler à un Samaritain ? Tout comme à un homme d'engager la conversation avec une femme seule ? Qu'importe... Le seul souci de Jésus est son bien, son bonheur, la Plénitude de sa vie. « *J'ai soif* », lui dit-il pour créer le contact... Et nulle part le texte ne dira par la suite qu'il boira...

« *Si tu savais le Don de Dieu* », commence-t-il par lui dire, pour lui « mettre l'eau à la bouche », pour éveiller en elle le désir de découvrir, de recevoir ce Don de Dieu... Si tu savais aussi « *qui est celui qui te dit « Donne-moi à boire »* »... Elle a en effet sous ses yeux « *le Verbe fait chair* », « *le Fils unique* » et éternel du Père (Jn 1,14), Celui que le Père engendre en Fils de toute éternité par le Don de l'Esprit Saint... Il le connaît donc, Lui, le Fils, le Don de Dieu, car c'est grâce à lui et par lui qu'Il Est ce qu'Il Est. Et toute sa mission consiste à proposer aux pécheurs que nous sommes, à nous dont le cœur ressemble à un désert aride et desséché, ce Don gratuit de l'Amour : l'Eau Vive de l'Esprit Saint (Jn 7,37-39), cet Esprit

qui est Vie, « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63). Et si le Père engendre le Fils de toute éternité par ce Don de l'Esprit, ce même Don aura en nous, si nous consentons à l'accueillir, les mêmes effets... Nous serons alors tous « *filis à l'image du Fils* » (Rm 8,29), des créatures resplendissantes de Lumière et de Gloire pour avoir accepté de recevoir le Don de « *l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Gloire* » (1P 4,14).

« *Si tu savais le Don de Dieu et qui est Celui qui te dit « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé* » poursuit-il, « *et il t'aurait donné de l'eau vive* »... Autrement dit, Jésus a dit à cette Samaritaine « *Donne-moi à boire* » en espérant qu'elle lui demandera à son tour « *Donne-moi à boire* »... Et il fait tout pour qu'elle lui adresse effectivement cette demande, en toute liberté. Alors, il pourra la combler. « *Demandez, et vous recevrez... Car quiconque demande reçoit... Si vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent* » (Lc 11,9-13), car telle est sa volonté : nous combler par son Esprit. DJF